

source: CADI
12 mars 1999

LES OPERATIONS RWANDO-UGANDAISES SUR LA RECHERCHE DES INTERAHAMWE AYANT TUES LES TOURISTES OCCIDENTAUX SE RETOURNENT CONTRE LA POPULATION CIVILE DU NORD-KIVU/RDC

Depuis le massacre des touristes occidentaux dans le parc de Bwindi en Ouganda, il y a deux semaines de cela, une operation d'une grande envergure a ete menee par les donnees du Rwanda et de l'Ouganda pour la disante "recherche des Interahamwe" qui sont à la base de ces actes.

Ces operations se sont deroulees particulierement dans les villages de Loashi, Ngesha, Busoro, Lushebere, Nyabiondo, Ishasha, Rutshuru, Masisi.

Ainsi: Jeudi 11.2.99 et 13.2.99, les militaires Rwando-Ougandais sont arrives à Loashi et apercevant certains jeunes gens qui etaient entres de discuter, ils ont voulu les prendre pour qu'ils leur montrent ou' sont caches les Interahamwe.

En fuyant ces militaires, ces derniers ont tiré sur ces jeunes gens.

Total, 10 personnes tuees dont:

- Mr Kwabo Busanga
- Mr Bandu Elena
- Mr Luanda Lubira
- Mr Muhombo Balaa
- Mr Kaedo Lubira
- Mlle Vumi
- Mr Bolingo
- Mr Rujori
- 2 enfants ages de 10 et 12 ans non autrement identifies ont ete aussi parmi les victimes de ces jours là.

N.B:

Il convient de signaler que les militaires ougandais et ruandais sont souvent accompagnes des jeunes enfants Hutu ages de 12 à 15 ans qui avaient formé par les rwandais dans les centres de formation de Mushaki, Nyamitaba et Katale pour constituer ce qu'ils appellent "groupe d'autodefense populaire". Ces enfants apprennent pendant les formations, le maniement da armes et les techniques paramilitaires. Selon plusieurs sources independantes contactees dans le Nord Kivu, 600 enfants tous Hutu originaire du Nord Kivu, sont formes chaque mois par des officiers rwandais du FPR se trouvant en RCD violant ainsi les conventions sur la protection des enfants en cas des conflits. Ces "groupes d'autodefense" apres formation sont eparpilles dans presque tous les villages du Nord Kivu avec comme mission de donner les informations sur la presence d'un interahamwe, ex FAR, GP ou toute autre personne considerée comme Mayi- Mayi et ayant une collaboration avec les ex FAR, interahamwe, et GP. Les "Groupes d'autodefense" sont consideres comme de JMPR dans le temps du Mobutisme. Avec un simple bulletin d'information (B I) les personnes suspectees etaient directement arretees, torturees. Mais avec une suspicion les agents du groupe d'autodefense, au lieu d'etre arreté, vous etes tout simplement tues.

Toujours à la date du 13.2.99, Le village de Ngesha est envahi par les militaires rwando-ougandais accompagnés par le fameux groupe d'autodéfense. C'est la panique dans l'esprit de la population car ces militaires tiraient par-ci par-là pour contraindre la population de ne pas fuir. Et toute personne qui sortira de sa maison pour fuir sera considérée comme interahamwe.

Ainsi cinq personnes seront tuées dont: - Mme Maombi et son enfant âgé de cinq ans - Trois femmes habitants le village voisin qui étaient de passage à Ngesha, lors de ces opérations dont nous ignorons jusqu'à présent leurs identités.

Dans les mêmes circonstances de lieux et de temps, les villages de Busoro, Lushebere et Nyabiondo connaîtront le même sort que les autres villages énoncés ci-haut.

Parmi les victimes, nous pouvons citer les noms ci-après:

- La femme de Mr Xavier et son enfant tués dans le village de Busoro.
 - Mr Kamuzee tué aussi à Busoro
 - Kulu Kyabinduka, habitant Lushebere et tué lors de ces opérations.
 - Mr Shekishuba et Mr Simeon,
- tous habitants de Nyabiondo et tués aussi pendant ces opérations

N.B:

- Après opération militaire Rwando-ougandaise, les soi-disant "groupe d'autodéfense" se livre eux aussi aux pillages des biens et des la population considérée comme collaborateurs des interahamwe, Ex FAR GP et Mayi-Mayi.

- Les tribus Hunde, Nyanga et Tembo, qui avaient refusé d'envoyer les enfants pour participer à ce groupe d'autodéfense ou JMPR du RCD sont victimes de plusieurs actes ignobles lors des opérations militaires Rwando-Ougandaises.

Ils sont tués, pillés, leurs maisons détruites leur bétail volé.

Vendredi 26/2/99, les militaires du Rwanda et de l'Ouganda envahissent le village Mahanga en tirant en désordre.

Les tirs dureront au moins 2h.

Une dizaine des personnes sera atteinte des balles et mourront au même moment.

Voici quelques noms qui nous ont été révélés:

- Mr Mabondo Bernard
- M. Yua
- la fille de Nestor
- 5 personnes non autrement identifiées dont les cadavres ont été calcinés par un tir d'obus qui avait atteint leurs maisons.

Du 28.2.99 au 1.3.99, Les villages de Lukweti, Rutshuru et Biholo seront aussi pris d'assaut par les militaires rwando-ougandais.

Le bilan est tellement lourd car les infos à notre possession font état de 78 personnes tuées dont 7 femmes et 2 enfants.

*Sur la route de Ishasha, 10 personnes seront aussi tuées dans les mêmes circonstances que les autres victimes ci-haut.

Comme vous pouvez le constater, les opérations de recherche des interahamwe menées par les rwandais et ougandais à l'est de la RDC font plusieurs victimes parmi la population civile avec comme conséquences le déplacement de la population vers des régions plus sécuritaires.

Selon des sources humanitaires travaillant à Goma, plus de 4000 familles avaient été recensées à Goma au 28.2.99 fuyant les tueries de Rutshuru et autres villages atteints par les opérations militaires du Rwanda et de l'Ouganda.

À Lubero, plusieurs sources nous signalent la présence de plusieurs milliers de familles fuyant aussi les tueries de ces opérations.

Toutes les chaînes des radios étrangères avaient annoncé que les armées Rwando-ougandaises avaient tué une dizaine d'interahamwe à l'est de la RDC la semaine passée. Mais selon nos enquêteurs sur terrain, aucun interahamwe n'a été tué par ces militaires du Rwanda et de l'Ouganda jusqu'à présent si les interahamwe avaient été tués, comme l'avancent les Ougandais et Rwandais, pourquoi ne pas montrer les cadavres aux journalistes?

De ce qui précède, nous nous demandons si la population du Nord Kivu en particulier et de l'est du Congo en général n'a droit à la vie car plusieurs tueries et massacres sont perpétrés à son encontre par les militaires du RCD aux yeux de la communauté internationale sans que celle-ci réagisse vigoureusement.

(KASIKA, MAKOBOLA, WALUNGU, RUTSHURU)

C'est les Nations Unies qui avaient demandé, aux temps de Mobutu, l'installation des camps de réfugiés à l'est du Congo démocratique connaissant bien et que parmi les réfugiés, il y avait des interahamwe, EX FAR, GP.

Plusieurs pays membres de l'ONU, dont la France, USA, JAPON, CANADA, ISRAËL, sont venus au secours de réfugiés, en apportant toutes sortes d'assistance, connaissant aussi que parmi les bénéficiaires il y avait des interahamwe, Ex FAR ayant participé au génocide du Rwanda. Aujourd'hui, c'est la population civile congolaise qui est tuée, considérée comme complice des interahamwe, sans que ces pays qui ont amené ces gens sur le territoire congolais ne réagissent.

À chaque tentative du gouvernement KENGO, dans le temps de Mobutu, de retourner les réfugiés chez eux, une intervention urgente d'un haut responsable de l'ONU est dépêché à Kinshasa pour négocier avec le pouvoir en place afin que les réfugiés restent toujours sur le territoire congolais.

Actuellement la question des Hutus et interahamwe devient tabou à la communauté internationale alors que c'est elle qui les avait installés sur le territoire congolais. Pour cela, nous demandons à l'ONU de trouver le plus tôt possible une solution aux problèmes des Hutus et Interahamwe qui constituent actuellement la première source d'insécurité à l'est de la RDC.

Fait à Nairobi, le 10.3.99